

Randonneur solitaire

Avec mon sac à dos et mon bâton de marche
Je suis sur un sentier enfoui dans les arbres
Des cèdres des mélèzes mais aussi des sapins
Forment un rideau vert aligné avec soin

Le sentier qui serpente qui monte et qui descend
Est bordé de fougères d'arbrisseaux odorants
Et la cime des arbres touche le ciel vert bleu
On entend les oiseaux qui chantent à mieux mieux

Sur le bord du sentier un filet d'eau qui court
Et bruisse sur les pierres en complainte d'amour
Au bout d'une bonne heure la clairière apparaît
Inondée de lumière plantée de fleurs des prés

Au fond une cabane aux gros rondins de bois
Et son toit en ardoise semble faire la loi
Posée sur la terrasse qui domine le lac
On devine à l'approche que c'est un cul-de-sac

J'entrouvre la cabane et pénètre dedans
C'est une seule pièce une table un divan
Et une cheminée et des chaises devant
Quelques buches au foyer que seul le feu attend

J'entrouvre la fenêtre qui donne sur le lac
Au fond de l'horizon des sommets enneigés
Et sur le bord de l'eau le doux bruit de ressac
Sous un petit ponton pratique pour pêcher

J'enlève la poussière fais un semblant de lit
Je mets une étincelle dans cette cheminée
Voilà que tout d'un coup les objets prennent vie
Je déballe mon sac fromage pour diner

Lorsque le jour s'efface la faune se réveille
Les cris les bruissements au fond de la forêt
Nous laisse présager qu'une nuit sans pareille
Va nous être offerte si on sait l'accepter

Qui surplombent le lac plus d'un milliard d'étoiles
A toucher de la main et qui forme la toile
D'un merveilleux décor fait de scintillements
Et de neige dans l'ombre de ces sommets dormants

Le lendemain matin au lever du soleil
Les eaux du lac scintillent et les oiseaux s'éveillent
Un café chaud du pain un morceau de fromage
Me redonne le goût de faner sur la plage

Lorsqu'on est loin des hommes et près de la nature
Qu'on a pour tout abri une vieille mesure
Les valeurs qui remontent de notre inconscient
C'est l'odeur du café et l'envie de croissants

jpGabrillac